

ÉCOQUARTIER: CE SONT LES HABITANTS QUI LE FONT VIVRE

En Suisse romande, la notion d'écoquartier est née en 2005 lors de la création de l'Association écoquartier. Ce sont les habitants qui donnent la dynamique à l'écoquartier, car ce sont eux qui décident de ce dont ils veulent disposer.

JEAN-LOUIS EMMENEGGER

La création de l'Association écoquartier (vaudoise) date de 2007, juste avant que l'on commence à parler du projet Métamorphose dans les hauts de Lausanne. Celui-ci était lié à une interpellation déposée au Conseil communal de Lausanne. «Nous savions que nous allions devoir nous pencher sur ce qu'est un écoquartier, et même assez rapidement» se souvient Valéry Beaud, membre du comité de l'association depuis les débuts en 2007, et qu'il a présidée pendant 9 ans. La première mission de l'association a été de faire connaître le concept d'écoquartier, d'informer les Lausannois, de donner un soutien au projet Métamorphose naissant et d'établir des contacts avec la Municipalité. «Bien que l'association soit vaudoise, la majorité des activités concernent le Grand-Lausanne» précise M. Beaud.

Une thématique d'actualité

Les premiers membres de l'association furent des personnes privées intéressées par la thématique de l'écoquartier et par le quartier des Plaines-du-Loup en gestation, dans le but de peut-être venir y habiter et devenir des coopérateurs. Il y a aussi quelques professionnels, des personnes privées et des familles motivées et attirées par un habitat durable et écologique. «Autant les coopératives d'habitants sont connues en Suisse alémanique, autant elles l'étaient moins ici. Nous avons donc contribué, avec nos «cafés-rencontres», à ce que les personnes intéressées créent des coopératives d'habitants et développent des contacts, notamment avec la coopérative participative Codha».

Plateforme d'échange

L'Association écoquartier, associée à la Codha, est un membre fondateur de la



Les potagers urbains ont été aménagés par les habitants.
DR / Association des habitants des Fiches Nord

ÉCOQUARTIER: LA DÉFINITION DE L'ASSOCIATION

Si le terme d'écoquartier a fait son apparition dans le dictionnaire Larousse en 2011 (partie d'une ville ou ensemble de bâtiments qui prennent en compte des exigences du développement durable, notamment en ce qui concerne l'énergie, l'environnement et la vie sociale), il n'y a pas pour autant de définition unanimement reconnue. De même, il n'y a pas d'écoquartier modèle, chacun étant spécifique au contexte, lieu et pays dans lequel il s'inscrit. Pour la définition complète et pour en savoir plus sur l'Association écoquartier: voir www.ecoquartier.ch, rubrique «Qu'est-ce qu'un écoquartier?».

PECHE, une plate-forme d'échanges créée en 2011 pour réunir toutes les coopératives d'habitants qui construisent des immeubles aux Plaines-du-Loup. «Nous avons été très actifs, par nos contacts avec la Municipalité et par nos prises de position, et en informant sans cesse sur les objectifs de qualité des principes que nous estimions être importants pour un écoquartier» précise M. Beaud. La PECHE est présidée par Joël Rochat, qui travaille à la Codha, à Lausanne.

Quartier durable = écoquartier?

L'association ne fait pas de différence entre ces deux concepts. Mais elle relève que la notion de durabilité est fortement axée sur des éléments tels que l'environnement, les aménagements extérieurs, la mobilité, les matériaux durables et les aspects énergétiques. L'Association écoquartier, quant à elle, entend intégrer d'autres thématiques. Lesquelles? M. Beaud explique: «Je peux mentionner la mixité sociale et intergénérationnelle et, surtout, un élément très important que nous appelons la <participation citoyenne>. Au-delà des échanges d'idées, nous prôtons un engagement concret de la part des futurs habitants, dès le début du lancement d'un projet, ou des habitants une fois qu'ils habitent dans le quartier». Ainsi, dans l'écoquartier des Plaines-du-Loup, dès le lancement du projet, l'idée de l'association était de donner une place aux coopératives (d'habitation et d'habitants), ce qui s'est effectivement concrétisé. L'association les incite à mener une

grande réflexion, qui est actuellement en cours, sur la vie de quartier (qu'est-ce qu'une vie de quartier? comment vit un quartier? que faut-il pour qu'on y vive bien et en harmonie?). C'est ce que l'on résume souvent par «le vivre-ensemble». Concrètement, aux Plaines-du-Loup, les futurs habitants (le chantier a démarré il y a peu) se sont récemment réunis pour aménager ensemble le parc provisoire, les jardins potagers, les fours à pain, les équipements de place de jeux, la reconversion des anciens terrains de foot, etc. Ils ont concrètement mis la main à la pâte et de nombreux liens ont ainsi pu se créer entre eux.

Forums participatifs

Au cours de ses dix premières années d'activité, l'association a mené de nombreuses opérations d'information: 7 visites et voyages (Danemark, Pays-Bas, Suède, Allemagne); 42 conférences-débats; la mise sur pied de groupes de réflexion; une démarche participative (dès 2009) qui a mené à des «recommandations pour la création d'un écoquartier»; la publication de nombreuses brochures (ainsi celle des «dix ans d'engagement pour un habitat durable et le vivre ensemble»; «Vivons ensemble» publiée en 2015; etc.). La dernière brochure est parue en 2020: «Réinventons le bien vivre ensemble! 20 pistes d'action proposées par l'Association écoquartier». Elle contient plus de 80 exemples pour couvrir les multiples enjeux du vivre-ensemble, issus d'une réflexion participative avec des membres. M. Beaud tient aussi à souligner la pertinence et le succès qu'ont eu les «forums participatifs» pour l'écoquartier des Plaines-du-Loup les 23 et 29 septembre 2020. Certains ont eu lieu en présence de représentants de la ville de Lausanne. Les échanges ont été nombreux et fructueux, et ils ont permis d'identifier toute une série de demandes et de suggestions émises par les futurs habitants.

Et dans les autres cantons?

Il y a également une association genevoise, qui poursuit les mêmes objectifs que la vaudoise qui fait l'objet de cet article. Mais il n'y en a pas dans les autres cantons romands. L'association reçoit parfois des délégations de coopératives ou de

communes qui veulent mieux connaître ce qu'est un écoquartier. Selon M. Beaud, les deux «meilleurs écoquartiers» de Romandie sont Les Vergers, à Meyrin (voir l'article publié dans ce numéro) et Les Plaines-du-Loup (projet Métamorphose, voir l'article publié dans ce numéro), «car ce sont ceux qui vont le plus loin».

Un exemple à suivre: les Plaines-du-Loup

Ce quartier actuellement en construction a fait l'objet d'une intense réflexion avec la ville de Lausanne, qui est propriétaire à 100% des terrains. M. Beaud précise: «Tout y a été bien réfléchi, et avec les futurs habitants: les parcs, les places de jeux, les petites places de détente, la maison de quartier, l'école primaire et ses installations sportives, etc.» Même si les premiers habitants n'emménageront que pendant le 1^{er} semestre 2022, l'association se penche maintenant déjà sur les prochaines étapes de cet important et exemplaire écoquartier lausannois qui se profilent à l'horizon. Il faudra réfléchir aux espaces communs, aux petits commerces et restos, chercher des idées, encourager la création de nouvelles coopératives d'habitants, etc. L'association s'y emploie déjà et pour elle, le travail ne va pas manquer! ■